

Avis aux intéressés

Des pans entiers dévoilés d'une vie fort ordinaire.

L'Australien Daniel Keene est un auteur de théâtre aux paroles vagabondes et anodines, aux discours apparemment sans conséquences. L'écrivain sait, il est vrai, dire peu pour suggérer davantage. *Avis aux intéressés* est une pièce, peut-être un peu trop mince, que monte actuellement le directeur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Didier Bezace, avant la mise en scène par Laurent Laffargue dans ces mêmes murs de *Paradise* de Daniel Keene. Si le titre *Avis à...* évoque l'image neutre de silhouettes anonymes interpellées par la quête d'autrui, c'est qu'une réalité sans compassion dit bien autrement les choses. Les *Intéressés* semblent avoir bel et bien disparu, et la foule des indifférents est pléthore en ce monde de détresse répandue et d'isolement subi. Nul n'aime porter le regard sur une misère croupissante et proche dans des cités de solitude et de béton armé. *Avis aux intéressés*, écrit le père dans une lettre épinglée sur la veste de son rejeton : « *Léo est mon fils il a quarante ans mais c'est comme un enfant... il ne ferait jamais de mal à personne il ne connaît pas le bien du mal il est comme ça c'est tout* ». Le père est gra-

vement malade et souhaite que l'on s'occupe de lui enfin, dans un hôpital d'accueil : « *Ils veilleront à ce que je ne souffre pas trop je veux mourir comme ça* ». Le père n'attend plus rien et aimerait pouvoir se décharger de l'immense responsabilité que représente un fils idiot.

« La mise en scène agrippe avec une poésie nonchalante, les atmosphères lugubres de l'abandon citadin »

Comment faire ? Noyer l'intrus, le faire mourir de froid, le laisser hasardeusement à la bonne ▶▶▶

▶▶▶ âme d'un quidam.... L'instinct du mal n'a jamais de limites. Les tendances secrètes et mauvaises dues à la désespérance sont insondables, tant elles sont profondément ancrées dans la nature humaine. Survivre soi, se protéger et se sauvegarder contre l'autre, le rival, l'ennemi. La

ondées de lumière que déverse la grisaille d'un ciel immense, sourd à toute demande intime et aveugle à tout désir caché. Un firmament trompeur, un vertige du néant et du sentiment de l'échec. Les ombres attristées du père un peu voûté et du fils rigidifié longent, sous un réverbère géant, les palissades indifférentes de la ville infernale. Des pépiements d'oiseaux, des aboiements, des moteurs de mobylettes, ces bruits perdus ajoutent au silence près de la table de cuisine en formica. Mais les rideaux, comme la vie qui passe, sont tirés un peu trop complaisamment sous la mélancolie de jolies notes de jazz. Jean-Paul Roussillon et Gilles Privat assurent un partenariat sans couac, même si la parole, tel le fils, ne trouve droit d'asile que chez le seul père en crise.

Véronique Hotte

Photo : Pascal Victor/MAXPPP



mise en scène de Didier Bezace agrippe avec une poésie nonchalante, les atmosphères lugubres de l'abandon citadin. Des figures de bd, du Laurel et Hardy, du Sempé désuet et du Edward Hopper en cascade. La route du duo en balade s'éclaire des

Avis aux intéressés, de Daniel Keene, traduction de Séverine Magois, mise en scène de Didier Bezace, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 16h30, jusqu'au 20 octobre 2004 au Théâtre de la Commune - Centre Dramatique d'Aubervilliers, 2 rue Edouard Poisson 93300 Aubervilliers. Tél. 01 48 33 16 16. Texte publié aux éditions Théâtrales/Théâtre de la Commune.